

Sylvia Gajewski, “J’ai trouvé mon langage avec le textile”

Santiago du Chili – 28 aout 09

Ton activité:

Je suis enseignante en techniques d'artisanat textile, dans un Institut de mode, c'est un métier très « impliquant », j'apprends tous les jours. Je pratique aussi la tapisserie, la peinture, la sculpture, la céramique, des travaux plus personnels. Tous les jours sont assez maléables, et je fais des travaux qui me plaisent.

Comment y es-tu arrivée? Quel a été ton parcours?

J'ai fait des études en licence d'art, et comme le dessin me plaisait, j'ai étudié... ce fut un échec. Les petits formats m'embêtaient, j'ai testé le travail sur plaques de bois, de métal... et j'ai commencé l'art textile, qui permet des formats plus grands, plus de volumétrie. La tridimensionnalité m'a beaucoup plu. J'ai été fascinée par les toiles, les couleurs, les vêtements, les batiks...

Quant à mon processus créatif: je me suis inspirée de l'accès de l'Homme au langage: l'homme des cavernes, à Lascaux, par exemple, a fait des dessins rupestres. Il était nécessaire pour lui de faire ses marques, et j'ai suivi ce processus de recherche à la base. Ainsi j'ai trouvé mon langage avec le textile: c'est mon idée de la communication.

Tes succès et satisfactions :

L'enseignement est le plus satisfaisant pour moi. Ce qui me plairait encore plus serait d'avoir plus de temps à passer dans mon atelier. Et je dois vraiment travailler sur mon projet de design textile exclusif. J'ai déjà commencé à tester mes dessins à des designers, on verra si cela marche !

Tes obstacles et difficultés :

Dans le milieu artistique chilien, le dessin et la sculpture sont très reconnus, comme des « Beaux Arts », mais je trouve que ce ne sont que des copies de ce qui se fait en Europe. Dans les expositions, les musées, les galeries, c'est toujours la même chose...

L'art textile n'est pas assez connu au Chili... Je participe seulement à des expositions d'art visuel ou à des symposium de Shibori.

J'aimerais avoir plus de temps pour ma famille et mes amis. Parce qu'avec toutes mes activités, je suis fatiguée et pas très disponible. J'organise mon temps en différentes périodes : en été, je fais de la céramique, et en hiver, je fais de l'art textile (qui réchauffe un peu plus !)

Est-ce compatible avec ta vie personnelle et familiale ?

Je viens de commencer à répondre...

Comment te vois-tu et tes projets dans 5 ans?

Avec des enfants, et devenue folle avec trop de choses à faire !

Occupée à mes expositions, à la cuisine, au linge, à mon atelier, aux cours à préparer... tout cela ! Comme toutes les femmes latines ! ... Et toutes les femmes du monde !

Mais heureuse, et c'est l'essentiel, pour chaque femme, d'interroger toujours son cœur et de le suivre.

Un message aux autres femmes créatives dans le monde :

Je leur souhaite d'être heureuses dans leur activité, de chercher le bonheur dans un moment de calme, au plus profond de leur cœur, qui leur répondra comment l'atteindre.